L'ÉGALITÉ SOUMISE AUX LOIX.

ADRESSE

DE L'ADMINISTRATION

DU DISTRICT D'AVIGNON,

DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE,

A LA CONVENTION NATIONALE.

LES ADMINISTRATEURS DU DISTRICT D'AVIGNON,

A LA CONVENTION NATIONALE.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Une contrée, qui la premiere a secoué le joug avilissant d'un gouvernement monstrueux, composé à la fois d'hypocrisie et d'avidité, de barbarie et de lâcheté, d'aristocratie et de despotisme, a été formée en Département par vos Décrets. Elle sera régie désormais par une Administration paternelle et uniforme.

Dans le temps où vous portiez cette sage décision (*a*), nous luttions contre la ville de Marseille, alors rebelle. Les Administrateurs du Département qu'elle renfermoit dans son sein, nous ordonnoient avec menaces (*b*) d'accueillir les satellites des sections, qui s'avançoient sous nos murs. Conservant notre attitude républicaine, nous répondîmes (*c*) avec fierté et vérité, que nous ne reconnoissions ni l'influence, ni l'autorité des sections de Marseille. « Au moment où vous vous êtes séparés de » la Convention Nationale, disions-nous à ces Administrateurs, » vous qui n'existez que par ses Décrets, vous nous avez sépa- » rés de vous, nous qui les reconnoissons. »

Ces principes certains et purs ont été auprès de ces infâmes un crime digne du dernier supplice ; à peine eurent-ils envahi notre Ville (*d*), qu'ils poursuivirent les signataires de cette réponse ; deux (*e*) furent jetés dans les fers, on offrit aux autres l'option du même sort ou du parjure ; ils parvinrent à se soustraire par la fuite.

Nous ne vous retraçons pas les horreurs de ces Cannibales : le vol, le pillage, le meurtre, ont dévasté notre Ville, tant qu'ils en ont souillé l'enceinte ; les mots de république ; d'unité,

---

(*a*) Le 25 Juin.
(*b*) Le 2 Juillet.
(*c*) Le 4 Juillet.
(*d*) Le 7 Juillet.
(*e*) Darmagnac, Marchant.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

et d'indivisibilité étoient dans leur bouche des signes trompeurs pour les gens crédules, et des signes de dérision entre les conjurés. Ils ont mis la liberté aux abois. L'armée républicaine de *Carteaux* s'est enfin présentée devant eux, et ils ont fui ; les ennemis de l'égalité et de la liberté sont trop vils pour ne pas être lâches.

Vos collegues *Poultier et Rovere* ont cicatricé nos plaies. Ils ont donné à notre ressentiment, envers les complices des bâtards Marseillois, la direction de la loi, ils ont fait cesser, par la confiance, l'agitation des esprits ; l'harmonie a présidé à l'organisation de nos Corps administratifs et judiciaires, les resultats en ont été de bons choix qui nous offrent la perspective du regne de la justice.

Il reste à consolider un si bel édifice : notre pays battu par quatre années d'orages, ne peut obtenir le calme nécessaire au bonheur que par le redressement de tant de torts, l'anéantissement de tant de griefs, la réparation de tant de pertes, la conservations de tant d'intérêts coupablement négligés, (f) que la hâte aujourd'hui ne produiroit qu'imperfection, et l'imperfection perpétueroit nos malheurs.

Quelqu'utile que soit à la république entiere la présence de

(f) Par décret du 28 Mars 1792, quatre Commissaires ont été envoyés à Avignon pour liquider la dette nationale des ci-devant états d'Avignon et du Comtat ; rien n'est encore liquidé ; sur cette liquidation repose néanmoins la fortune de la majorité des habitans des Districts de Carpentras et d'Avignon.

ces deux députés dans le Sinaï Français ; considerez Représentans, qu'à peine sortis d'une commotion violente et douloureuse, nous avons besoin d'avoir au milieu de nous les dépositaires de la confiance publique, pour être heureusement revivifiés. Tant de combats soutenus, tant de maux soufferts pour la liberté peuvent nous donner quelques droits à cette nouvelle faveur ; nous la demandons encore à titre de dédommagement.

Représentans du peuple, restez à vos postes ; ils sont pénibles, ils ne sont pas sans dangers, ils en sont plus honorables ; il faut que vous acheviez votre ouvrage ; par vous la liberté en péril a été régénérée le 31 Mai, par vous la révolution doit arriver à sa glorieuse fin, c'est le vœu bien prononcé des républicains Français ; Si vous voulez combler les nôtres, décrétez encore que *Poultier et Rovere*, qui ont la confiance de notre Département, y continueront leur résidence, pour y écraser l'aristocratie et le fédéralisme et y rendre triomphans les véritables amis de l'égalité et de la liberté.

AVIGNON, 4 *Octobre* 1793, *an second de la République Française une et indivisible.*

Les Administrateurs du District d'Avignon.

CHABRAN, *Président.*
CHAVAGNAC,
BRUNI,
JULIAN,
MERCIER,
DARMAGNAC, *Procureur-Syndic en absence.*